



**RIEN**

*à faire*

*à perdre*

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

FICHE THÉMATIQUE 4

FICHE D'ACTIVITÉS 4

**FAUSSES NOUVELLES ET  
THÉORIES DU COMLOT :  
COMMENT VÉRIFIER L'INFO ?**

---

## SOMMAIRE

PRÉSENTATION  
DU DOSSIER  
PÉDAGOGIQUEFICHES THÉMATIQUES  
ET ACTIVITÉS :

- 1 LES EXTRÉMISMES  
VIOLENTS ET LES  
TERRORISMES
- 2 COMPRENDRE LES  
RADICALISATIONS
- 3 LE RÔLE D'INTERNET  
DANS LA  
RADICALISATION
- 4 FAUSSES NOUVELLES  
ET THÉORIES DU  
COMLOT : COMMENT  
VÉRIFIER L'INFO ?
- 5 LIBERTÉ  
D'EXPRESSION :  
PEUT-ON TOUT DIRE ?

LA GRILLE PÉDAGOGIQUE,  
OU PROPOSITION DE  
DÉROULÉ DES SÉANCES  
D'ANIMATION

1/ Le spectacle « Radicalement votre » est représenté par la Compagnie du Campus en collaboration avec l'équipe du Délégué général aux droits de l'enfant : <http://www.compagniedu-campus.com/creation-radicalement-votre.php>

2/ Ces animations peuvent être demandées par les écoles via le site [extremismes-violents.be](http://www.extremismes-violents.be)

3/ *Mon enfant se radicalise. Des familles de djihadistes et des jeunes témoignent*, Odile Jacob, Paris, 2018.

Depuis janvier 2017, la Fédération Wallonie-Bruxelles a organisé en son sein un Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents, accessible à tous, professionnels et particuliers, qui souhaitent s'informer et agir envers des situations de radicalisation. Sur le plan individuel, l'équipe pluridisciplinaire du CAPREV apporte à l'appelant une écoute et le cas échéant une aide ou un accompagnement. Un Centre de ressources et d'appui, le CREA, assure la promotion de projets et d'outils de prévention générale envers les phénomènes de radicalisation et de polarisation auprès des institutions, des associations et de leurs publics.

Parmi les supports pédagogiques diffusés par le CREA, le projet « Rien à faire, rien à perdre » (RAFRAP), conçu et développé par Isabelle Seret avec le soutien de Natacha David et Saliha Ben Ali, a pour particularité de partir du récit de vie de jeunes filles et garçons directement concernés par la question, ainsi que de leurs proches. Ces récits transmis sous forme de capsules vidéo permettent d'initier au sein d'un groupe une démarche compréhensive et critique des motivations et du sens qu'ils donnaient à leur volonté de s'engager pour une « cause » radicale justifiant le recours à la violence. Cette approche privilégie l'expression des jeunes et leur participation à une réflexion collective. Elle a donné lieu à une pièce de théâtre proposée aux écoles<sup>1</sup>. Elle est également devenue le support d'ateliers proposés en classe par l'asbl SAVE Belgium<sup>2</sup>. Un livre issu de ce travail a été publié par Isabelle Seret et Vincent de Gaulejac<sup>3</sup>.

Le projet RAFRAP est accompagné d'un dossier pédagogique initié par le CREA, qui donne des points de repère au formateur – enseignant, travailleur de jeunesse – qui aborde des questions d'actualité et de citoyenneté. Il met en perspective cinq thématiques essentielles pour la compréhension du phénomène et comporte des propositions d'activités ainsi qu'un « déroulé type » de séance d'animation au sein d'une classe ou d'un groupe de jeunes.

Le dossier pédagogique a été rédigé par Anne-Marie Impe sur base notamment de son expérience dans l'animation d'ateliers de Prévention de toutes les formes de radicalisation violente. Il a été attentivement relu par un comité d'accompagnement dans lequel étaient présents Isabelle Seret, Natacha David et David Lallemand, et a bénéficié des observations et remarques du comité d'experts mis en place par le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Olivier PLASMAN,  
Directeur Général adjoint

Nous tenons à remercier particulièrement Corinne Torrekens pour sa contribution aux fiches thématiques 1 et 2, Nathalie Denies pour sa contribution à la fiche thématique 5, ainsi que Pascale Rangé et Jacques Flamme pour leur mise à disposition de l'illustration créée pour le projet. Nous tenons également à remercier tous ceux qui ont soutenu le projet « Rien à faire, rien à perdre » depuis ses débuts : la commune de Schaerbeek, la Fondation Roi Baudouin, l'asbl SAVE Belgium, l'asbl BRAVVO, l'asbl Comme un lundi, le Délégué général aux droits de l'enfant de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le projet PRACTICIES, le GSARA, le Réseau international de sociologie clinique.

# FAUSSES NOUVELLES ET THÉORIES DU COMLOT : COMMENT VÉRIFIER L'INFO ?

## SOMMAIRE

- 4 MIEUX COMPRENDRE CE QUI SE CACHE :-) DERRIÈRE LES MOTS
- 5 COMMENT LES COMLOTISTES PERÇOIVENT-ILS LES ATTENTATS ?
- 7 COMMENT EXPLIQUER L'EXPLOSION DU COMLOTISME ?
- 8 QU'OFFRE LE COMLOTISME À SES ADHÉRENTS ?
- 10 QUEL IMPACT SUR LA SOCIÉTÉ ?
- 11 QUE FAIRE ?

1/ \* Tous les mots dotés d'un astérisque sont expliqués soit dans le corps du texte, soit dans le lexique ci-dessous.

2/ Un livre qui date déjà de 1987 et mérite d'être relu à la lumière des événements d'aujourd'hui. Editions du Seuil, 321 pages.

3/ *The New-York Review of Books*, February 13, 2017. <http://www.nybooks.com/daily/2017/02/13/the-true-history-of-fake-news/> [Dernière consultation, le 25 juillet 2017].

4/ « Belief in conspiracies largely depends on political identity », Kathy Frankovic, *The Economist/YouGov Poll*, December 27, 2016, <https://today.yougov.com/news/2016/12/27/belief-conspiracies-largely-depends-political-identity/> [Dernière consultation, le 29 juillet 2017].

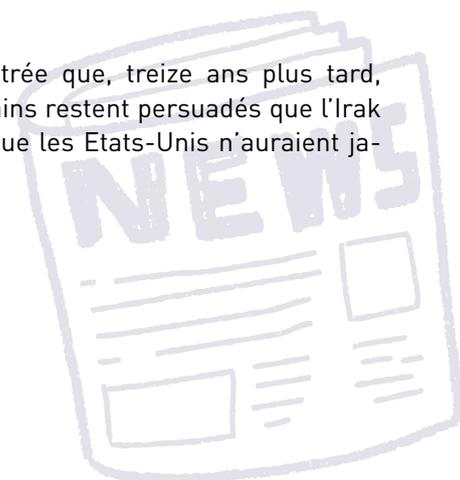
Fake news<sup>1</sup>, troll<sup>\*</sup>, hoax<sup>\*</sup>, post-vérité<sup>\*</sup>, conspirationnisme<sup>\*</sup> et complotisme<sup>\*</sup>: depuis quelques années, ces mots ont littéralement envahi le vocabulaire politique et médiatique. Certains d'entre eux sont d'ailleurs devenus si populaires qu'ils ont franchi la porte des dictionnaires. Ainsi, en 2016, le terme *post-truth* (post-vérité) a-t-il été désigné "mot de l'année" par les *Oxford Dictionaries*. Et en 2017, cinq ans après le mot conspirationnisme, complotisme s'installait à son tour dans *Le Petit Larousse*.

Pourtant, **les rumeurs et les fausses informations ont toujours existé**, comme le rappelle Jean-Noël Kapferer dans son livre *Rumeur, le plus vieux média du monde*<sup>2</sup>. Quant à Robert Darnton, auteur de l'article « The True History of Fake News »<sup>3</sup>, il explique qu'en France, au XVII<sup>e</sup> siècle, le mot "canard" était synonyme de fausse nouvelle lancée par la presse pour abuser le public et, par extension, désignait un journal de peu de valeur. Le célèbre hebdomadaire satirique français, *Le Canard enchaîné*, évoque cette tradition dans son titre, qui pourrait, avance Darnton, se traduire figurativement par: "No fake news".

La propagande de guerre a, elle aussi, de tous temps, fourni des exemples brutaux de "fake news". La tentative du gouvernement franquiste d'attribuer au camp républicain le bombardement de la ville basque de Guernica, en 1937, ou la manipulation qui permit à l'URSS de faire porter à l'Allemagne nazie la responsabilité du massacre des fosses de Katyn – alors que les 20.000 officiers et notables polonais avaient en réalité été exécutés par la police politique de Staline en 1941 – démontrent, parmi tant d'autres exemples, que le mensonge n'est pas une idée neuve.

Plus récemment, sous la présidence de G. Bush, l'administration américaine a prétendu que l'Irak de Saddam Hussein disposait d'armes de destruction massive prêtes à l'emploi. De nombreux médias US ont relayé ces affirmations sans les avoir vérifiées. Et une majorité de la population y a cru. Or, ces allégations étaient fausses. Elles servirent toutefois d'alibi au président Bush pour envahir l'Irak, en 2003.

Cette campagne a été tellement bien orchestrée que, treize ans plus tard, comme le révèle un sondage, 53% des Américains restent persuadés que l'Irak possédait des armes de destruction massive que les Etats-Unis n'auraient jamais trouvées<sup>4</sup> !



### Mieux comprendre ce qui se cache :- ) derrière les mots

Que veulent précisément dire les termes *fake news*, complot et complotisme? Selon Laurent Bigot, journaliste et maître de conférence associé à l'École publique de journalisme de Tours (EPJT), une **fake news** est « *une information fabriquée, qui reprend les codes de l'information classique, pour mieux nuire à autrui, pour tromper délibérément, pour désinformer voire pour divertir* »<sup>5</sup>. Elle est donc toujours intentionnelle. C'est ce qui la différencie de la fausse nouvelle qui, elle, peut être soit accidentelle (information non vérifiée, diffusée trop rapidement), soit intentionnelle.

Des Etats, des hommes politiques (on pense singulièrement à l'actuel président des Etats-Unis, Donald Trump), des groupes d'intérêts utilisent les *fake news* comme un outil clé de leur stratégie d'influence. Ce n'est certes pas un phénomène nouveau, mais il faut reconnaître que la campagne présidentielle américaine de 2016 a été particulièrement polluée par les *fake news*, photomontages, faux comptes twitter, trolls et théories du complot qui ont pesé dans l'élection. Ainsi en pleine campagne, un supporter de Trump a-t-il par exemple posté un tweet affirmant que la police enquêtait au sujet d'un réseau pédophile impliquant Hillary Clinton et ses proches. Alors qu'aucun élément de preuve n'était venu étayer ces rumeurs, elles ont été reprises par un site conspirationniste puis relayées de manière virale sur les réseaux sociaux.

« *La prolifération de toutes les informations destinées à tromper le public fait dire à certains et notamment aux journalistes qui ont popularisé ces expressions, qu'on serait entré dans une ère de "post-vérité" et de "faits alternatifs", dans laquelle tout le monde et notamment les politiques se moqueraient de la vérité* », ajoute L. Bigot.

Selon *Le Petit Larousse 2017*, le mot complotiste (tenant de la théorie du complot, à ne pas confondre avec complotteur, celui qui complot) désigne « *quelqu'un qui récuse la version communément admise d'un événement et cherche à démontrer que celui-ci résulte d'un complot fomenté par une minorité active.* »

Quant au complot, il recouvre des « *menées secrètes et concertées contre quelqu'un et particulièrement contre la sûreté intérieure de l'Etat* », d'après le dictionnaire encyclopédique Larousse.

J'ajouterai ici la définition de Média Animation, qui me paraît à la fois simple et éclairante: « *...la théorie du complot repose sur une lecture particulière des faits historiques et d'actualité. Ce contre-discours prétend que les événements sont secrètement orchestrés par des individus, aux intentions bien néfastes : prendre le pouvoir, changer le monde qui nous entoure, à leur profit. Souvent les mêmes : les Juifs, les Américains, les francs-maçons, l'Église, les services secrets, les Illuminati, les reptiliens, voire même, les extraterrestres. On y accuse ou bien des minorités boucs émissaires, ou bien des « élites » puissantes (gouvernements, services secrets, banques, industries diverses), voire carrément tout un système qui nous domine.* »<sup>6</sup>

Les complots existent, bien entendu. Décrypter tous les événements qui se produisent dans le monde comme résultant d'un unique grand complot (ou d'une chaîne de plus petits) est, par contre, particulièrement réducteur.

5/ « Laurent Bigot: "Le fact-checking a une longue histoire" », propos recueillis par François Quinton, *Ina Global*, 5/5/2017. <http://www.inaglobal.fr/presse/article/laurent-bigot-le-fact-checking-une-longue-histoire-9674>. [Dernière consultation, le 25 juillet 2017].

6/ *Théories du complot, ressorts et mécanismes*, ouvrage collectif réalisé par Daniel Bonvoisin, Arnaud Claes, Arthur Cotton, Martin Culot, Paul de Theux, Yves Collard, Pierre-Antoine Vandendael, Jean-Paul Vitry et Géraldine Wuyckens, Média Animation Asbl, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Commission communautaire française, 2017, p. 4. <http://www.theoriesducomplot.be/#ACCUEIL>. [Dernière consultation, le 25 juillet 2017].

« Il y a deux erreurs par rapport à la théorie du complot, explique Franck Lepage, militant de l'éducation populaire. La première, c'est de voir des complots partout et la deuxième, c'est de n'en voir nulle part. »

### Comment les complotistes perçoivent-ils les attentats?

Le 11 septembre 2001, deux avions foncent dans les tours jumelles du World Trade Center à New-York et un troisième vise le Pentagone (siège du Département de la défense) à Washington. 2977 personnes sont tuées : toutes celles qui étaient à bord des avions et de nombreuses autres qui se trouvaient dans les tours. Les attentats-suicides, perpétrés par des djihadistes, sont revendiqués par Al-Qaïda<sup>7</sup>.

Très vite, divers récits complotistes commencent à circuler : certains avancent (au choix) que le gouvernement américain était au courant et a laissé faire; que ces attentats n'auraient pas été commis par Al-Qaïda, mais seraient l'œuvre du gouvernement américain et de la CIA; qu'ils auraient été organisés de concert avec le Mossad (services secrets israéliens) pour remodeler le Proche-Orient et que 4000 juifs, prévenus des attentats, s'étaient abstenus de se présenter ce jour-là à leur poste dans les tours jumelles<sup>8</sup>.

Le journaliste Jeremy Stahl, qui était aux Etats-Unis le 11 septembre 2001, a étudié la progression des théories du complot dans l'opinion publique: au début de l'année 2002, note-t-il, seuls 8% des Américains pensaient que le gouvernement mentait sur ce qui s'était passé; en 2004 (soit après l'invasion de l'Irak), ils sont 16% à le penser et ce chiffre grimpera à 26,5% en 2007 : plus d'un quart des Américains sont alors convaincus que « certains membres du gouvernement savaient que les attentats étaient proches, mais les ont laissé se produire pour divers motifs politiques, militaires et économiques. » Il faut y ajouter 4,6% des Américains qui étaient persuadés que des membres du gouvernement avaient eu un rôle actif dans les attentats<sup>9</sup>.

Les attentats du 13 novembre 2015 à Paris ont, eux aussi, fait littéralement exploser les rumeurs : ils auraient été organisés par Playstation 4 ; les terroristes auraient été assassinés par des mini-bombes télécommandées par les services secrets français; des cris de joie auraient explosé dans les banlieues ; il s'agirait d'un complot orchestré par le gouvernement français pour faire passer des lois liberticides ou d'une cabale pour déclencher la Troisième Guerre mondiale; les attaques auraient été fomentées par Washington pour provoquer une explosion du racisme, rendant ainsi possible une intervention au Proche-Orient et une nouvelle avancée dans le vaste plan de domination US de la région.

Hoaxbuster.com, un site qui décortique les rumeurs en circulation sur le net, en a recensé une vingtaine (fausses photos comprises), concernant ces attentats. Pour chacune d'entre elles, il indique les médias qui ont fait un travail de *fact-checking* (vérification approfondie des faits) et ont démontré qu'elles étaient – toutes – fausses<sup>10</sup>.

7/ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats\\_du\\_11\\_septembre\\_2001](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_11_septembre_2001) [Consultation, le 29 juillet 2017].

8/ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Théories\\_du\\_complot\\_à\\_propos\\_des\\_attentats\\_du\\_11\\_septembre\\_2001](https://fr.wikipedia.org/wiki/Théories_du_complot_à_propos_des_attentats_du_11_septembre_2001) [Dernière consultation, le 29 juillet 2017].

9/ « Ma première théorie du complot du 11 septembre », *Slate*, 12 septembre 2011. Version archivée (on peut cependant trouver le texte via [https://fr.wikipedia.org/wiki/Théories\\_du\\_complot\\_à\\_propos\\_des\\_attentats\\_du\\_11\\_septembre\\_2001](https://fr.wikipedia.org/wiki/Théories_du_complot_à_propos_des_attentats_du_11_septembre_2001)

10/ <http://www.hoaxbuster.com/dossiers/explosion-de-rumeurs> [Dernière consultation, le 29 juillet 2017].

Deux semaines après les attaques contre le journal *Charlie Hebdo* et le magasin Hyper Cacher, à Paris, en janvier 2015, un sondage réalisé par l'Ifop pour le quotidien Sud Ouest indique que 70% des Français interrogés sont « *certain que les attentats ont été réalisés par des terroristes islamistes* », 16% estiment que « *des zones d'ombre subsistent* » et qu'il n'est pas vraiment sûr que ces attentats aient été « *planifiés et réalisés uniquement par des terroristes islamistes* », et 2% pensent qu'il s'agit « *d'une manipulation et d'un complot organisé par le gouvernement et les services secrets français* », contre 12% qui ne se prononcent pas<sup>11</sup>.

L'Ifop souligne que c'est parmi les jeunes (61%), les milieux populaires (65%) et les moins diplômés (68%) que les thèses complotistes concernant les attentats ont le plus de succès. Par contre, 78% des seniors, 79% des cadres supérieurs et 83% des titulaires d'un diplôme supérieur à Bac + 2 se déclarent certains que ces attaques ont bien été commises par des djihadistes. Mais, remarque l'Ifop, « *même dans les milieux les plus informés, la remise en cause de la lecture fournie par les médias et les pouvoirs publics (...) concerne une minorité significative* ».

Ce "discours alternatif" ne concerne pas que les attentats. D'autres théories du complot comptent un impressionnant cercle d'adeptes. Ainsi, 33% des Français pensent que l'économie mondiale est dirigée par une société secrète ; 22% croient que les traînées d'avion dans le ciel résultent d'épandages de produits chimiques réalisées à des fins douteuses (*chemtrails*); et 6,5%, que l'homme n'a jamais marché sur la lune<sup>12</sup>.

Sur base de huit enquêtes nationales, menées de 2006 à 2014, des chercheurs de l'Université de Chicago établissent que près de 50% des Américains souscrivent à au moins une théorie du complot<sup>13</sup>. En Europe, le chiffre serait proche de 35%.



11/ <http://www.sudouest.fr/2015/01/24/attentats-de-paris-vous-etes-30-a-avoir-des-doutes-sur-la-version-officielle-1808102-6093.php>. [Dernière consultation, le 25 juillet 2017].

12/ *Le complotisme : décrypter et agir*, Didier Desormeaux et Jérôme Grondeux, Canopé Editions, 2017, p. 8.

13/ *Post Truth, The new war on truth and how to fight back*, Matthew d'Ancona, Ebury Press, London, 2017, 167 pages, p. 65.

## Comment expliquer l'explosion du complotisme ?

Si les fausses nouvelles et les théories du complot ont toujours existé, pourquoi prospèrent-elles à ce point aujourd'hui ?

Deux raisons au moins semblent pouvoir expliquer ce phénomène : d'une part, le discrédit généralisé dont souffrent les institutions. Et d'autre part, la domination exercée par Internet (dont les réseaux sociaux numériques) sur l'éco-système médiatique.

### 1. La perte de confiance généralisée dont souffrent aujourd'hui les institutions.

Les instances religieuses, les partis politiques, l'école, la justice, les syndicats, les médias, toutes ces institutions qui nous aidaient à décrypter le réel et donnaient sens à nos vies sont aujourd'hui contestées.

La culture du soupçon a tout gangrené. Dès lors, les citoyens ne savent plus quoi penser, se sentent impuissants, sont en quête de repères. Quelle lecture du monde adopter ? Comment comprendre ce qui se passe ? Beaucoup ont aussi développé un sentiment de rancœur, ou de désespérance face à la globalisation, à la désindustrialisation et autres mutations du marché du travail, à l'immigration aussi, autant de changements sociétaux perçus comme menaçants pour leur statut ou leur identité. Ces bouleversements et le mal être qui les accompagne ont déroulé un tapis rouge pour les thèses complotistes.



« T'es libre de t'exprimer que si t'es de leur côté à eux... », s'indigne Tia dans une capsule vidéo de RAFRAP.

C'est ce qu'explique Gérald Bronner, professeur de sociologie à l'université Paris-Diderot : « *Le sentiment de perte de contrôle, de vivre dans un environnement sur lequel on ne pouvait plus agir, favorise les propositions intellectuelles de type conspirationniste, lesquelles visent à expliquer les phénomènes du monde comme étant dus à des volontés puissantes et occultes. (...) C'est par exemple la thèse forte que développent Joseph Uscinski et Joseph Parent, de l'université de Miami, dans leur livre dont l'un des chapitres porte le titre provocateur : Conspiracy theories are for losers [Les théories conspirationnistes sont pour les perdants]. Selon eux, le complotisme frappe particulièrement les groupes sociaux qui, pour une raison objective ou fantasmée, ont ce sentiment de dépossession ou de déclassement. Il devient une forme de stratégie mentale pour lutter contre une situation anxiogène.* »<sup>14</sup>

### 2. La domination exercée par Internet et les réseaux sociaux numériques sur l'éco-système médiatique.

Chacun d'entre nous est aujourd'hui devenu producteur d'informations. Si celles-ci sont relayées par divers réseaux sociaux, elles peuvent proliférer de manière virale et atteindre un nombre considérable de récepteurs à la vitesse de l'éclair. Les complotistes s'en servent à merveille: trois heures à peine après les attentats de *Charlie*

<sup>14/</sup> [http://www.pourlas-science.fr/ewb\\_pages/a/article-les-theories-du-complot-reconfortent-les-perdants-38325.php](http://www.pourlas-science.fr/ewb_pages/a/article-les-theories-du-complot-reconfortent-les-perdants-38325.php) [Dernière consultation, le 25 juillet 2017].

*Hebdo*, le 7 janvier 2015, des messages complotistes circulaient, par exemple, déjà sur la toile.

L'évolution technologique, qui permet à chacun de filmer, de monter des images et de les diffuser sur Internet sans l'intervention d'un professionnel a aussi contribué au développement d'une information parallèle.

S'ils veulent rester dans la course, les médias classiques sont obligés de suivre. La dictature de l'urgence provoque des dérives, conduisant de nombreuses rédactions à diffuser des infos quasi en temps réel, précisant (au mieux) qu'elles n'ont pas encore été vérifiées à l'heure de leur publication.

La vérification des faits est, pourtant, l'essence même du journalisme. Elle demande, toutefois, du temps et des moyens humains, deux luxes dont la concurrence d'Internet prive de plus en plus la presse. En captant la manne publicitaire, les médias numériques ont affaibli les médias traditionnels, qui ont aujourd'hui moins de ressources, donc des journalistes moins nombreux qui ont moins de temps pour vérifier les infos.

Aujourd'hui, les réseaux sociaux constituent la source principale, voire même parfois unique, d'information des jeunes, ce qui rend ces derniers particulièrement vulnérables aux fausses nouvelles et aux théories du complot.

### Qu'offre le complotisme à ses adhérents ?

Les théories du complot proposent, tout d'abord, une explication simple à un monde complexe; ensuite, un décryptage qui mêle le réel et la fiction; enfin, un sentiment de puissance et le plaisir d'appartenir au petit cercle de ceux qui savent.

#### 1. Une explication simple à un monde complexe.

Les théories du complot fournissent une lecture globale des événements qui remet de l'ordre dans le chaos. Tout est lié, même des faits qui semblaient étrangers les uns aux autres. La complexité du monde? Effacée comme par magie, résolue par un décodage simpliste : tous les phénomènes s'expliquent par le grand complot, mené à l'échelle mondiale par (au choix) les Juifs, les francs-maçons, les musulmans, les Américains, les Illuminati, les extraterrestres... Comme le souligne Pierre-André Taguieff, le complotisme « confère un principe d'intelligibilité à l'histoire »<sup>15</sup>.

Les complotistes mélangent souvent avec talent le vrai et le faux. Partant de faits réels, ils sèment la confusion. Car leur raisonnement est parfois très construit : « ... même si certaines explications fournies par les complotistes semblent tirées par les cheveux, les arguments qu'ils utilisent peuvent faire preuve d'une très grande cohérence. Les complotistes contemporains accumulent les preuves de ce qu'ils dénoncent. Mais la méthode souffre d'un vice : le complot est posé comme un fait certain, son scénario est écrit d'avance, les éléments qui ne cadrent pas avec la thèse sont niés. »<sup>16</sup> Aucune remise en cause n'est possible. La démarche complotiste relève donc davantage de

15/ *Les Protocoles des Sages de Sion. Faux et usages d'un faux*, Pierre-André Taguieff, Paris, Berg International - Fayard, 2004, p. 22.

16/ *Théories du complot, ressorts et mécanismes*, ouvrage collectif, Média Animation, op. cit. p. 5.

la crédulité – on y adhère – que de la recherche de la vérité. Elle est, en ce sens, à l'opposé de la démarche scientifique et procède du même esprit que celui qui mène à la radicalisation.



« On ne s'est même pas donné la peine de chercher, d'étudier, le contexte, la signification et tout ça, le fait que ce soit abrogé ou pas... Ça circule, et on y croit », analyse Eric dans une capsule de RAFRAP.

## 2. Un décryptage qui mêle le réel et la fiction.

Certains récits complotistes présentent un versant plus soft, ludique, décalé, comme une lecture du réel version "LOL", où la frontière entre imaginaire et réalité s'estompe.

Les histoires secrètes fascinent depuis la nuit des temps. En faisant renaître les Illuminati dans son roman *Anges et démons*, paru en l'an 2000, Dan Brown contribue largement à restaurer le mythe de leur puissance occulte. « C'est aussi parce qu'il parle à notre imaginaire que le complotisme est séduisant. Il donne un récit du monde plus encore qu'une explication »<sup>17</sup>. C'est notamment par le biais de la littérature et du cinéma (singulièrement au travers de la célèbre série télévisée *X-Files* de Chris Carter, diffusée en Belgique sur RTL-TVI) que le complotisme percole et se répand.

## 3. Un sentiment de puissance et le plaisir d'appartenir au petit cercle de ceux qui savent.

Pour les conspirationnistes, la population est divisée en trois catégories : un petit nombre d'individus qui complotent; une large majorité qui est dupe et se laisse manipuler; enfin, les « *happy few* », peu nombreux et perspicaces qui ont découvert la vérité et dénoncent ce qui se trame. « *La théorie du complot flatte l'internaute parce qu'elle lui dit : ah, tu vois, tu as compris, tu n'es pas comme les autres moutons, tu sais lire entre les lignes...* », explique Samuel Laurent, coordonnateur des *Décodeurs*, service de *fact-checking* du journal *Le Monde*<sup>18</sup>.

Cette position leur donne un sentiment de puissance. En proclamant « connaître la vraie vérité », en prétendant avoir percé les secrets d'une société invisible, le complotiste s'octroie un pouvoir au sein de son milieu. « *Cet humain accédant à l'inaccessible se rend ainsi surhumain* », écrit P.-A. Taguieff<sup>19</sup>.

Pas étonnant dès lors que les adolescents adhèrent si facilement à divers récits complotistes ! Si leur aspect fantasmagorique n'y est pas étranger, leur dimension de provocation compte aussi, ces théories dérangeant un certain nombre d'adultes par leur côté sulfureux, trash ou grotesque. Sans compter le plaisir flatteur de se démarquer de la grande masse des naïfs.

17/ *Le complotisme : décrypter et agir*, Didier Desormeaux et Jérôme Grondeux, *op. cit.*, p. 29.

18/ « La faute aux médias, vraiment ? », *Papiers*, n°21, *op. cit.*, p. 43.

19/ *Les Protocoles des Sages de Sion. Faux et usages d'un faux*, *op. cit.*, p. 25.

### Quel impact sur la société?

Le complotisme est souvent lié aux idéologies radicales: extrême droite, extrême gauche, populisme et islamisme. Mais il prospère aussi dans divers autres milieux en rébellion contre la société ou l'Establishment.



« Il y a des gens qui commandent tout... Il y a toujours plus haut, plus haut que les présidents, plus haut que les rois, y'a quelqu'un, avance Tia, dans le récit écrit de RAFRAP. Cette personne là, j'ai envie de lui arracher son cerveau par le nez... ça doit être quelqu'un de très, très, très riche. A tel point qu'on ne sait même pas qu'il existe, pas tout le monde le sait, et personne n'en parle... Par exemple ici, tout ce qu'on achète, les taxes qu'on paie, y'a beaucoup d'argent qui revient à Israël, ça m'énerve, un truc de ouf...».

« La narration centrale de beaucoup de théories du complot est que le peuple est maintenu assujéti par une conspiration d'élites secrètes riches qui manipulent une vaste légion de politiciens corrompus, de journalistes menteurs, d'enseignants propagandistes, de banquiers infâmes et de cadres subversifs cachés. Il ne s'agit pas d'un scepticisme politique sain à propos du pouvoir de l'Etat(...), mais d'une anxiété irrationnelle qui décrit le monde comme gouverné par des conspirations puissantes et de longue date ourdies par des êtres maléfiques qui contrôlent la politique, l'économie et toute l'histoire »<sup>20</sup>, écrit Chip Berlet, journaliste d'investigation américain, spécialiste du conspirationisme d'extrême droite aux Etats-Unis. Voilà pourquoi le conspirationisme sape les fondements de la démocratie : le mécontentement ne s'y exprime plus dans le cadre de ce régime, mais contre lui.

Dans les cas extrêmes, le conspirationisme accompagne des stratégies politiques qui peuvent avoir des conséquences inouïes. Lorsque les nazis agitaient le "complot juif", ils légitimaient les persécutions à leur égard, voire même leur extermination. « Face à un ennemi absolu et démoniaque, on ne discute pas, on ne saurait négocier, il s'agit d'engager contre lui une lutte à mort, qui ne peut se terminer que par la victoire du Juif ou de l'antisémite, du mal ou du bien », écrit Pierre-André Taguieff<sup>21</sup>.

Le livre antisémite *Les Protocoles des Sages de Sion* est sans doute l'un des exemples les plus "emblématiques" du complotisme. Il prétend reprendre les comptes rendus de réunions secrètes tenues par les plus hauts dirigeants du "judaïsme mondial", en vue de dominer le monde. Rédigé à Paris en 1900-1901 par un agent de la police politique russe pour combattre l'influence du ministre des finances du Tsar, il a ensuite été complètement discrédité. Dès 1921, la démonstration est faite qu'il s'agit d'un faux grossier, paraphrasant le *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*, un pamphlet contre Napoléon III, rédigé par Maurice Joly à Bruxelles en 1864. Malgré les preuves de cette mystification, il a envers et contre tout alimenté la propagande nazie dans les années 1930.

Aujourd'hui encore, cet ouvrage, que l'on trouve dans de nombreuses librairies de pays musulmans, continue à entretenir la désinformation, qu'elle soit d'extrême droite ou islamiste. Sa diffusion s'alimente du conflit israélo-palestinien et des idéologies intégristes qui stigmatisent le judaïsme.

20/ « Why Right-Wing Demagogues Are Trying to Peddle Ludicrous Conspiracy Theories », Chip Berlet, *Alternet*, september 30, 2009. [http://www.alternet.org/story/143007/why\\_right-wing\\_demagogues\\_are\\_trying\\_to\\_peddle\\_ludicrous\\_conspiracy\\_theories](http://www.alternet.org/story/143007/why_right-wing_demagogues_are_trying_to_peddle_ludicrous_conspiracy_theories) [Dernière consultation, le 27 juillet 2017].

21/ *Les Protocoles des Sages de Sion. Faux et usages d'un faux*, op. cit., p. 16.

**On le voit, les théories conspirationnistes contribuent à attiser la haine envers des individus ou des groupes qu'elles stigmatisent et transforment en boucs émissaires.** Comme le soulignent Didier Desormeaux et Jérôme Grondeux, « *Le complotisme porte en lui une radicalité parce qu'il pousse à l'extrême le manichéisme.* »<sup>22</sup>

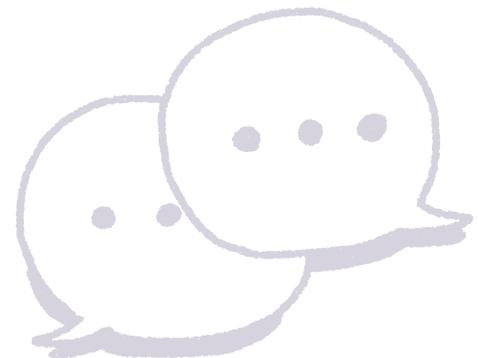
### Que faire ?

Contre-argumenter sur le fond ? C'est exactement ce qu'il ne faut pas faire ! Si on s'y risque, on sera soit rangé parmi les naïfs, tenants de la vérité officielle, soit parmi les comploteurs.

De surcroît, le raisonnement ne serait pas simple à étayer, car comme l'expliquent D. Desormeaux et J. Grondeux : « *Ceux qui luttent contre les visions complotistes du monde se heurtent toujours à une difficulté à propos de ce pouvoir occulte : comment démontrer l'inexistence d'un pouvoir défini par sa faculté à se dissimuler ? Comment convaincre que l'on n'est pas soi-même manipulé ?* »<sup>23</sup> Autrement dit, comment prouver que quelque chose qui n'existe pas n'existe pas ?

Traiter les complotistes de crédules ? Ce serait tomber dans le panneau de ce qu'ils nous reprochent, précisément. Un vrai défi pédagogique ! D'autant qu'il faut aussi veiller à ne pas dévaloriser, voire ridiculiser les personnes qui adhèrent à ces théories.

Ce qu'il faut tenter, c'est d'amener les adeptes des théories du complot à **exercer leur esprit critique**, à appliquer à TOUTE information le filtre du doute, pas uniquement aux thèses dites « officielles ». Pas uniquement non plus aux théories complotistes. Traiter les informations (conspirationnistes ou pas) sur un pied d'égalité et leur appliquer à chacune le même regard critique, le même **décodage systématique**, la même **méthode de vérification** (voir la [fiche d'activités 4](#)). Enfin, pratiquer la **décentration**, c'est-à-dire, prendre du recul par rapport à sa propre culture, à ses conceptions et à ses convictions. Être capable de mettre en perspective et d'interroger nos certitudes les mieux ancrées. Car le problème avec de nombreux « croyants » de la théorie du complot, c'est qu'il ne faut croire personne... sauf eux, bien entendu ! ♦



22/ *Le complotisme : décrypter et agir, op. cit., p. 30.*

23/ *Le complotisme : décrypter et agir, op. cit., p. 18.*

### QUI SONT LES ILLUMINATI ?

Les Illuminati sont une société secrète diffusant les idées des Lumières (d'où son nom). Fondée en 1776, en Bavière, par Adam Weishaupt, professeur de droit canonique, elle rassemble d'abord ses élèves, puis est reconnue, en 1782, par la franc-maçonnerie, comme un ordre à part entière. A son apogée, elle compte environ 1500 membres. Mais en 1784, elle sera interdite, au même titre que toutes les autres sociétés secrètes, par les autorités bavaroises. Elle n'aurait donc existé que pendant une dizaine d'années. Pour les complotistes, toutefois, son histoire ne s'arrête pas là : l'ordre aurait survécu. Aujourd'hui encore, les Illuminati domineraient la franc-maçonnerie, avec le dessein de gouverner le monde. Un sondage, mené par l'Ipsos en mai 2014, nous apprend qu'en France, 36% des 18-24 ans croient en l'existence des Illuminati.

Visionner le documentaire que Christophe Tisseyre et Thibault Pomares leur consacrent <http://www.stopintox.fr/enquetes/vive-les-illuminati/>

### PETIT LEXIQUE DES GRANDS COMLOTS

Les mots *fake news*, post-vérité, complot et complotisme sont définis dans le texte.

**Conspirationniste** : « *Se dit de quelqu'un qui se persuade et veut persuader autrui que les détenteurs du pouvoir (politique ou autre) pratiquent la conspiration du silence pour cacher des vérités ou contrôler les consciences.* » *Le Petit Larousse* 2012.

**Conspirer** : synonyme de comploter.

**Hoax** : mot anglais qui désigne un canular, souvent créé à des fins malveillantes.

**Troll** : 1. Personne qui poste des messages tendancieux sur les forums Internet pour alimenter la polémique. 2. Par extension, signifie aussi le message lui-même. (3. Gnome du folklore scandinave).

**Usine à trolls**<sup>24</sup> : désigne un bureau où des employés, des cyber-soldats, sont payés, souvent par des gouvernements ou des instituts para-étatiques, pour créer des trolls, produire en continu de la désinformation et polluer les forums et réseaux sociaux.

L'une des plus célèbres, l'*Internet Research Agency*, est basée à St-Petersbourg. Elle emploie des centaines de blogueurs chargés de relayer la propagande du Kremlin et d'inonder les discussions en ligne de messages célébrant Vladimir Poutine et dénigrant l'Occident, notamment au travers de faux comptes Facebook ou Twitter.

24/ Source : [http://www.liberation.fr/planete/2015/04/16/le-kremlin-invente-l-usine-a-trolls\\_1243810](http://www.liberation.fr/planete/2015/04/16/le-kremlin-invente-l-usine-a-trolls_1243810)

# FAUSSES NOUVELLES ET THÉORIES DU COMLOT : COMMENT VÉRIFIER L'INFO ?



## Introduction

Les Illuminati, vous connaissez ? En France, un tiers des 18-24 ans pensent qu'ils existent réellement. Les activités ci-dessous permettent de découvrir comment repérer les théories du complot et comment vérifier la fiabilité d'un site Internet.



## Préparation

Lire la **fiche thématique 4**, « Fausses nouvelles et théories du complot : comment vérifier l'info ».



## Public et âges

Les élèves du cycle secondaire moyen et supérieur ou les jeunes à partir de 14 ans.



## Nombre de participants

Entre 10 et 25, environ.



## Durée

2 x 50 minutes qui, idéalement, devraient se suivre. Si ce n'est pas possible, on peut reporter la deuxième activité à la séance suivante.



## Matériel

- Local propice aux échanges.
- Projecteur, ordinateur, matériel de sonorisation.
- Tentures ou stores pour occulter la pièce
- Accès à Internet pour y télécharger le documentaire sur les Illuminati et les capsules de Média Animation (voir ci-dessous).
- Tableau noir ou blanc.



## Consignes à rappeler aux participants

- Ecoute bienveillante.
- Respect de chacun et de ses opinions : la pluralité des points de vue nous enrichit.



## Objectif

Exercer son esprit critique.

## Activité n°1 : A la rencontre des Illuminati

### Déroulement

**Phase 1 :** en guise d'introduction, quelques (propositions de) questions à poser aux élèves, en grand groupe. A ce stade, les laisser s'exprimer sans intervenir ni esquisser de réponses :

- Avez-vous déjà entendu parler des Illuminati ?
- Savez-vous qui ils sont ?
- Pourriez-vous définir le mot « complot » ?
- Quelle est la différence entre « complot » et « théorie du complot » ?
- Quelles théories du complot connaissez-vous ? (Les lister au tableau).

### Phase 2 : PROJECTION

Pour y voir plus clair, leur proposer de voir le documentaire de Christophe Tisseyre et Thibault Pomares sur les Illuminati. Durée : 26 minutes. Disponible en ligne sur : <http://www.stopintox.fr/enquetes/vive-les-illuminati/> [Dernière consultation: 21/10/2017].

**Phase 3 :** après la projection, débat : qu'en pensez-vous ? Quelques questions possibles :

- A votre avis, pourquoi les théories conspirationnistes sont-elles aussi attractives ?
- Quels sont les risques pour la société ? (En abordant la question avec délicatesse, car il y a probablement parmi les participants des personnes que les théories du complot attirent voire convainquent).

On trouvera les informations nécessaires dans la **fiche thématique 4** : « Fausses nouvelles et théories du complot : comment vérifier l'info ? ».

Important : veiller à ne pas ridiculiser les personnes qui croient aux théories du complot. On évitera aussi de contre-argumenter sur le fond par rapport à une théorie du complot précise. Sans quoi, on risquerait d'être rangé parmi les naïfs qui croient à la version officielle. Ce qu'il faut tenter, c'est d'amener les adeptes des théories du complot à exercer leur esprit critique, à appliquer à toutes les informations le filtre du doute, pas uniquement aux thèses "officielles".

## Activité n°2 : Comment repérer une théorie du complot ?

### Déroulement

**Phase 1 :** répartir les participants par groupes d'environ 5 personnes.

Quand vous surfez sur Internet, comment repérer les théories du complot ? Quels seraient les indices montrant que vous êtes face à une théorie du complot ? Trouver entre 5 et 10 éléments.

**Phase 2** : mise en commun en grand groupe.

### Comment repérer une théorie du complot ?

Voici 13 ingrédients communs à toutes les théories du complot :

1. **La rapidité d'apparition d'une théorie du complot sur la toile** doit nous alerter. Si, dans les heures qui suivent un événement, nous voyons apparaître sur Internet une interprétation/ dénonciation à son égard: méfions-nous ! Il faut, en effet, souvent des années d'enquête pour établir l'existence d'un vrai complot. Le temps écoulé entre le fait et l'apparition de son explication a-t-il permis une réelle analyse ? Il s'agit donc là d'un indice sérieux que... cette théorie ne l'est pas !
2. **L'opposition** : les théories du complot prennent systématiquement **le contre-pied de la thèse officielle**. Exemple : lors des attentats du 11 septembre 2001 à New York, les complotistes ont récusé la thèse officielle et affirmé sans preuves que les attentats auraient été l'œuvre du gouvernement américain lui-même et non de terroristes.
3. **La révélation** d'une info volontairement tenue secrète. Les théories du complot dénoncent toujours des **groupes secrets** qui agissent dans l'ombre : Illuminati, Juifs, francs-maçons, reptiliens....)
4. Pour les complotistes, **rien n'est dû au hasard**. Les événements les plus anodins seraient, selon eux, liés.
5. Les complotistes partent le plus souvent de quelques **détails** pour monter leur théorie. Lors des attentats contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher, c'est l'incohérence de certains détails qui aurait prouvé que la thèse officielle était fausse. Ainsi, les rétroviseurs de la voiture des frères Kouachi changeaient de couleur selon les images, ce qui, selon les complotistes, prouvait que ce n'était pas la même voiture. Or, les rétroviseurs étaient chromés et des journalistes ont démontré qu'ils reflétaient la couleur différemment suivant les angles de vision (*Libération*).
6. **Une accumulation d'arguments** (parfois totalement dénués de rapports entre eux) tendant à démontrer qu'une autre version de l'histoire s'impose. Vu le nombre et la diversité des arguments avancés, il sera très difficile pour le simple citoyen de les vérifier.
7. **Le recours à des pseudo-experts** qui formulent des hypothèses comme s'il s'agissait de faits vérifiés. Si des noms sont cités, taper dans Internet pour vérifier qui ils sont, s'ils sont réellement reconnus comme experts et par qui.
8. **L'absence de points de vue ou témoignages divergents**. Aucune pluralité. Quand les institutions répondent aux arguments avancés par les complotistes, ceux-ci ne les mentionnent pas.
9. **Une structure narrative souvent bien pensée** (on commence par une introduction historique, on se préoccupe de créer du suspense, on interpelle le spectateur : « vous êtes-vous jamais demandé pourquoi... »).

10. **Les autres** sont bien **naïfs** de croire à la thèse officielle.
11. **Les sources** de l'argumentation ne sont quasi jamais mentionnées.
12. Dans les vidéos complotistes, on trouve quasi toujours **une voix et des musiques anxiogènes**.
13. On y a recours à des **effets spéciaux**, des mises en scène, des couleurs sombres et des images détournées ou utilisées hors contexte.

Si les apprenants ont des difficultés à trouver les éléments qui montrent qu'on est face à une théorie du complot, on pourra visionner la vidéo complotiste sur les chats, réalisée par les élèves de seconde gestion administration du lycée Madeleine Vionnet de Bondy (elle figure dans le dossier de Média Animation asbl) : y repérer tous les éléments qui montrent qu'on a affaire à une théorie complotiste sera sans doute plus aisé.

Il peut aussi être intéressant de visionner la capsule n°14 de Média Animation et d'étudier la thèse conspirationniste bâtie à partir de la mission sur la lune d'Apollo 11. Ou de proposer aux élèves d'inventer leur propre théorie du complot (voir leur capsule d'exercices n°5). Dans son dossier en ligne, Média Animation propose de nombreuses capsules vidéos et des exercices pédagogiques bien pensés et expliqués.

*Théories du complot, ressorts et mécanismes*, Média Animation Asbl, <http://www.theoriesducomplot.be/#ACCUEIL> [Dernière consultation, le 25 juillet 2017].

### Activité n°3 : Comment vérifier la fiabilité d'un site Internet ?

Passons à une activité plus large : face à un site Internet qu'on ne connaît pas, comment vérifier sa fiabilité ?

#### Déroulement

**Phase 1** : répartir les participants en petits groupes et leur demander de trouver 10 astuces et conseils pour éviter de se faire piéger, quand on surfe sur Internet.

#### Réponses possibles :

1. **QUI sont les auteurs** des articles que l'on trouve sur ce site? Sont-ils clairement mentionnés ? Si oui, effectuer une recherche sur Internet pour vérifier qui ils sont (personnes connues pour leurs positions d'extrême droite, d'extrême gauche, islamiste...; faux ou vrais experts : quelle est leur réputation sur Internet?) Si la majorité des articles d'un site sont anonymes ou rédigés sous des pseudonymes, il faut généralement s'en méfier.

2. **QUI** est aux manettes du site, qui **produit ou finance** les informations?  
Un site doit mettre à disposition des internautes des renseignements sur l'association ou les personnes qui l'ont conçu et, parfois, sur celles qui le financent. Ces renseignements se trouvent généralement dans une rubrique : « Qui sommes-nous ? » S'il s'agit d'une organisation, il peut être très intéressant d'aller voir qui fait partie du Conseil d'administration et de chercher sur Internet qui sont ces personnes, si vous ne les connaissez pas. A quel courant idéologique se rattachent-elles ? Chaque site est libre d'avoir une couleur politique. Le problème, c'est quand cette « identité » est dissimulée. Exemple : des sites d'information locale qui se présentent comme neutres et sont parfois rédigés par des militants extrémistes.
3. **QUELLES sont les sources ?** De nombreux sites peu fiables ne citent tout simplement pas ou peu de sources. S'il y en a, vérifier si les liens sont réels, débouchent effectivement sur un document. Vérifier aussi si les citations n'ont pas été déformées.
4. **POURQUOI ?** S'agit-il d'un site parodique comme le Gorafi ou Nord presse ? Dans ce cas, le but est de divertir et faire rire, pas de transmettre une information fiable. Il faut toujours se demander quelle est la nature d'un site. S'il s'agit d'un blog personnel (et pas du site d'un média d'information connu), son auteur n'est pas tenu aux mêmes exigences de rigueur que les journalistes.
5. **QUAND le site a-t-il été actualisé ?** Vérifier la date des dernières mises à jour du site, des dernières informations qui y sont postées. Parfois, on a l'impression qu'on a affaire à une info nouvelle, alors qu'en vérifiant, on s'aperçoit qu'elle date d'il y a deux ou trois ans !
6. **OÙ trouve-t-on l'info ?** Si un site publie une information étonnante, la trouve-t-on ailleurs ? S'il est le seul à en parler, il y a de fortes chances qu'elle soit fautive. Il faut toujours **recouper** l'information (**vérifier** ailleurs si d'autres sites ou sources fiables en parlent aussi et comment).
7. **COMMENT ?** Il faut se méfier d'un excès de MAJUSCULES, de ponctuation (de très nombreux points d'exclamation à tous propos, par exemple), de parties soulignées ou surlignées, etc.
8. **COMMENT ?** L'information est-elle présentée de manière équilibrée ? Donne-t-on la parole à des personnes ou des auteurs qui ont des avis contrastés, voire contradictoires ou ne présente-t-on qu'une lecture unique des faits ?
9. **COMBIEN ?** La quantité n'est pas synonyme de qualité : ne vous laissez pas impressionner par le nombre de partages d'une information. Vous savez que sur Facebook, on peut acheter des « followers ». Certains sites sont très populaires, alors qu'ils publient de nombreuses informations fausses. Ne vous fiez donc pas au nombre !

**10. Quelles illustrations ?** Les images aussi peuvent mentir. Il faut authentifier les photographies : parfois, certains utilisent des photos prises dans d'autres contextes (ex. photos d'un autre conflit que l'on fait passer pour des clichés de Syrie ou de Palestine). Vérifier les lieux, la géographie, les personnages et même la météo. Deux outils vous y aideront : Google image et TinEye.

**Certification.** Enfin, certains médias ont mis au point des outils pour vérifier si un site Internet est fiable ou non. Le journal *Le Monde* a ainsi créé *Décodex*. Comment procéder ? Rendez-vous sur [www.lemonde.fr/verification](http://www.lemonde.fr/verification) Le site possède une barre de recherche dans laquelle vous pourrez indiquer l'adresse du site dont vous souhaitez vérifier le sérieux. Vous pouvez aussi installer un vérificateur automatique des sites sur votre ordinateur : en 5 couleurs différentes, *Décodex* vous précisera leur fiabilité. Pour mieux comprendre comment cet outil fonctionne et comment l'installer sur votre ordinateur, voir la vidéo : [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/video/2017/02/02/comment-verifier-la-fiabilite-d-un-site-en-3-clics\\_5073256\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/video/2017/02/02/comment-verifier-la-fiabilite-d-un-site-en-3-clics_5073256_4355770.html) [Dernière consultation: 21/10/2017].

Pour éviter de se faire piéger, il faut donc se poser une série de questions. Et utiliser son esprit critique.

#### “Liker” en connaissance de cause

Attention : avant de liker ou de rediffuser une info sur Facebook ou Twitter, conseiller aux apprenants de prendre quelques instants pour y réfléchir : est-elle crédible ? Plausible ? Vérifier l'info auprès d'une autre source fiable si on a le moindre doute. Si une personne rediffuse une fausse info, sa réputation risque d'en souffrir (on rira qu'elle se soit laissé piéger). Une fausse info peut aussi entamer la réputation des personnes injustement incriminées : il faut y être attentif.

#### Promenade en ligne

Certains sites se sont spécialisés dans **la vérification de l'information**.

Parmi ceux-ci, citons-en 3 :

Les décodeurs du journal *Le Monde* : [www.lemonde.fr/les-decodeurs](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs)

Les désintox de *Libération* : [www.liberation.fr/desintox](http://www.liberation.fr/desintox)

et Hoaxbuster (identification et déconstruction des canulars) [www.hoaxbuster.com](http://www.hoaxbuster.com)

#### Sites de fausses informations (parodiques)

Le Gorafi : [www.legorafi.fr](http://www.legorafi.fr)

Nord presse : [www.nordpresse.be](http://www.nordpresse.be)

#### Quelques sites complotistes

Attention, les sites complotistes se donnent souvent une apparence sérieuse pour mieux tromper les internautes : ils publient, par exemple, certaines informations exactes qu'ils mélangent avec d'autres, complètement fausses.

Stop mensonges : [www.stopmensonges.com](http://www.stopmensonges.com)

Alter info : [www.alterinfo.net](http://www.alterinfo.net)

Réseau Voltaire, le site de Thierry Meyssan : [www.voltairenet.org/](http://www.voltairenet.org/)

**Attention, on tente de te manipuler!**

NB : <http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule> est un site du gouvernement français qui vise à informer sur les théories du complot et à les déconstruire.

**Attention**, il a été détourné par une « alliance de citoyens », où l'on trouve des personnalités d'extrême gauche et d'extrême droite, en un curieux mélange. Ils ont créé un site qui, sur le plan de la présentation, ressemble comme un frère à celui du gouvernement français, mais qui, sur le plan du fond, diverge complètement, puisqu'il s'agit d'un site complotiste <http://on-te-manipule.com/> [Dernière consultation: 21/10/2017].

**Ressources pédagogiques et pour en savoir plus**

Six excellents outils pour les enseignants, éducateurs et animateurs :

1. *Théories du complot, ressorts et mécanismes*, ouvrage collectif réalisé par Daniel Bonvoisin, Arnaud Claes, Arthur Cotton, Martin Culot, Paul de Theux, Yves Collard, Pierre-Antoine Vandendael, Jean-Paul Vitry et Géraldine Wuyckens, Média Animation Asbl, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Commission communautaire française, 2017, <http://www.theoriesducomplot.be/#ACCUEIL> [Dernière consultation, le 25 juillet 2017].
2. Le documentaire de Christophe Tisseyre et Thibault Pomares sur les Illuminati. Durée : 26 minutes. Disponible en ligne sur : <http://www.stopintox.fr/enquetes/vive-les-illuminati/>
3. *Déconstruire les théories du complot*, Bruxelles, BePax, 2016.
4. *Le complotisme : décrypter et agir*, Didier Desormeaux et Jérôme Grondeux, Canopé Editions, 2017, 118 pages.
5. *L'ère du complotisme. La maladie d'une société fracturée*, Marie Peltier, Paris, Les petits matins, 2016, 140 pages.
6. *Inspirez, conpirez. Bilan d'étape : le complotisme au XXI<sup>e</sup> siècle*, Edgar Szoc, La Mulette/Le bord de l'eau, 2016.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
FW-B.BE

